

Texte: Guy Thewes

La nouvelle annexe du Lëtzebuerg City Museum

La belle terrasse du *Lëtzebuerg City Museum* avec sa vue imprenable sur le Grund et le plateau du Rham est à nouveau accessible au public. Après plusieurs années de travaux, la nouvelle annexe du musée a été inaugurée le 14 décembre 2022. La Ville de Luxembourg a restauré et rénové dans l'ancienne *Hossegässel* (rue du Saint-Esprit) le bâtiment situé à côté du musée, à l'origine un pavillon de jardin datant du XIXe siècle. Un nouveau volume réalisé en une structure de métal, bois et béton a été rajouté offrant un bel espace à la brasserie du musée. La brasserie « L'Hêtre » occupe désormais l'ensemble du rez-de-chaussée. Elle accueille la clientèle à l'intérieur toute l'année et, l'été, également en terrasse, en proposant une cuisine savoureuse pour les « affamés de culture ».



Photo: Patrick Muller © Ville de Luxembourg

Un bâtiment qui remonte au XIXe siècle

L'historique du bâtiment annexe reste un casse-tête pour les historiens. Nous ne disposons pas d'une source claire et précise qui permet de dater avec certitude l'année de construction de ce pavillon. Cependant il est possible d'émettre des hypothèses. L'étude archéologique du bâti, menée par le restaurateur Thomas Lutgen, révèle une intervention architecturale massive en 1869. L'édifice reçoit alors une nouvelle charpente, qui réutilise toutefois les chevrons et les colonnes de charpente d'une construction précédente. Une des poutres porte le millésime 1869. S'agit-il d'une nouvelle construction, d'une extension ou de la fusion de deux bâtiments plus anciens? Le cadastre primitif,

confectionné entre 1824 et 1830, mais auquel on a fait des ajouts ponctuels par après, indique l'existence de deux bâtisses, séparées par un étroit passage, le long de la rue du Saint-Esprit (*Hossegässel*). Si on remonte encore plus loin dans le temps, au début du XIXe siècle, l'espace était occupé par un jardin à deux terrasses. Le levé réalisé en 1802 par l'arpenteur Martin Boitard fait apparaître deux petites remises du côté de la *Hossegässel*. On y découvre aussi un long et étroit bâtiment sur le côté du *Breedewee*. Cette dernière bâtisse disparaît seulement sur les documents cadastraux en 1869. Une autre source nous renseigne sur l'existence à cet endroit de la première serre construite en ville par un certain M. Milleret. Le pavillon dans sa forme actuelle a donc probablement été érigé en 1869.

La salle de divertissement au premier étage avec l'œuvre d'Antoine Fontaine représentant la ville de Luxembourg vers 1867



Photo : Charles Soubry (2022)
© Photothèque de la Ville de Luxembourg

Memento de Gérard Claude:
un souvenir artistique
de l'ancien hêtre qui ornait
la terrasse du LCM

Mais pourquoi a-t-on choisi alors une façade sobrement néoclassique ? Celle-ci semble typique de la période 1830/40 plutôt que des années 1860/70 qui ont privilégié un style historisant et éclectique. Une hypothèse serait que des structures préexistantes auraient été conservées et reproduites pour le nouveau bâtiment. De même le portail classique qui a été intégré dans la façade donnant sur la *Hossegässel* est probablement un réemploi d'un élément architectural provenant d'un bâtiment de la fin du XVIIIe ou du début du XIXe siècle.

Un pavillon de jardin qui sert au divertissement

L'architecture du bâtiment annexe répond à la typologie du pavillon d'été, caractéristique pour les

jardins en ville de l'époque du *Biedermeier* (1815-1848). Surtout la vaste salle lumineuse du 1er étage dont les fenêtres ouvrent sur la cour fait penser à une telle fonction. Comparées aux habitations urbaines, les maisons de jardin étaient généralement plus claires et plus ouvertes. Comme elles étaient principalement occupées pendant l'été, elles pouvaient être généreusement équipées de fenêtres et de portes vitrées. La décoration intérieure, souvent des peintures en trompe-l'œil et des ornements végétaux, rendait la transition entre jardin et maison fluide. La salle de séjour qui était utilisée comme salle de fête et de divertissement, se trouvait au premier étage. Le rez-de-chaussée servait pour le rangement des outils. Dans le bâtiment annexe, l'arcade pouvait sans doute être fermée par

La nouvelle annexe du Lëtzebuerg City Museum contre le panorama de la vieille ville. En avant-plan, le nouvel arbre qui remplace le hêtre qui a dû être abattu



Photo: Charles Sautry (2022) © Photothèque de la Ville de Luxembourg

des portes vitrées et abritait les plantes pendant l'hiver. Jusqu'à la réfection récente, les encoches des gonds étaient encore visibles sur les piliers de l'arcade. Une photo du début du XXe siècle montre une transformation de la salle de séjour du premier étage et un changement de fonction. Les vitres transparentes ont été remplacées par des vitraux historisants, des fauteuils confortables meublent l'espace et un violoncelle est adossé au mur. La salle de fête qui jadis baignait dans la lumière, est devenu un salon de musique plus intime. La date de cette transformation est inconnue. Peut-être elle a eu lieu à la fin du XIXe siècle ou au début du XXe siècle, quand d'après l'étude du bâti de Thomas Lutgen certains plafonds en stuc ont été renouvelés.

Un décor peint pour le « salon panoramique »

Jusqu'au début des années 1930, le pavillon appartenait à différents membres de la famille Pescatore. Après la mort d'Anne-Catherine Pescatore-Feltz en 1933, la Ville de Luxembourg acquiert le bâtiment pour y installer notamment la *Vollekskichen* (cuisine populaire). Les différentes pièces subissent d'importantes transformations. L'édifice perd complètement son charme d'antan. Mais les travaux de mise en valeur récents ont permis de ressusciter cet endroit magique au cœur de la vieille ville. Sous la direction de l'Architecte de la Ville, les décors des cimaises et du plafond ont été minutieusement restaurés par Thomas Lutgen et son équipe. Pour les niches murales, Antoine Fontaine, peintre en décor et scénographe français, auteur du pano-

rama du Marché-aux-Herbes au musée, a conçu une décoration peinte en quatre sections représentant la ville de Luxembourg vers 1867. En effet, le salon du 1er étage présente une architecture très particulière et parfaitement symétrique. Aux baies vitrées en plein cintre dominant la cour intérieure et donnant vue sur la ville correspondent sur les parois opposées des baies aveugles reprenant exactement les moulures qui encadrent les fenêtres. Cette disposition indique que les baies aveugles étaient sans doute recouvertes par une peinture marouflée. Or des traces infimes de ces toiles décoratives originelles ont pu être effectivement relevées sur les parois. Celles-ci représentaient probablement un paysage, étant donné la situation du lieu. Peintures en trompe-l'œil et miroirs insérés dans les fausses embrasures apportaient à la salle transparence et luminosité. Même si le décor initial était peut-être italienisant ou arcadien – les treilles du dessus-de-porte semblent l'indiquer – le choix a été fait de créer une vue urbaine avec le Grund et le Rham vers 1867, inspirée du fameux tableau de Nicolas Liez montrant la ville au début du démantèlement des fortifications. Comme une projection inversée dans le temps, cette représentation historique reflète le paysage réel aperçu à travers les grandes fenêtres. Cette œuvre inattendue contribue à faire de la nouvelle annexe du *Lëtzebuerg City Museum* un lieu unique et attrayant.

Guy Thewes

Directeur du Lëtzebuerg City Museum et de la Villa Vauban - Musée d'art de la Ville de Luxembourg. Ses publications portent sur l'histoire urbaine, sociale et militaire.



Ancient salon de musique et de billard au 1er étage de l'annexe



Auteur inconnu © Collection privée



Photo : Charles Soubry (2022) © Photothèque de la Ville de Luxembourg

La salle du restaurant L'Hêtre dans l'annexe du musée